

Partisans 17^e No

Avril 24

ENCORE UNE REVUE ? ...

ENCORE une revue d'art et de littérature! Et sans commanditaires!...
Et sans firme d'éditions qui vous soudoie!... Vous voulez rire?
— Précisément.
— Vous savez bien que le public s'en fout!...

— Ça n'est pas sûr.

— Et que tout est déjà dit.

— Rien de ce qui nous paraît essentiel, émouvant, profond, humain; rien de ce qui nous semble devoir être proclamé, n'est déjà dit.

Voilà trop longtemps que l'art se réduit à la fiction pure, au « mensonge fascinant et raffiné ». D'après ce conformisme impudent et stérile, on en est venu à honorer comme chefs-d'œuvre, pourvu qu'il s'y mêlât quelque virtuosité somptueuse, les finasseries, les supercheries, les paradoxes, les affétries, les infatuations et jusqu'aux insolences d'une imagination exclusivement cérébrale. « Défions-nous de la Nature; c'est si répandu. Et de notre sensibilité; c'est si vulgaire. » Et on se laisse piper par de simples apparences. La moindre singularité, si superficielle et médiocre qu'elle soit, prend figure d'originalité foncière; de toute une plante luxuriante, c'est l'excroissance ou le surgeon que l'on cultive : les tics de Lautréamont, le vice d'Oscar Wilde, les gaucheries de Cézanne, les mystifications de Jarry, les farces d'Apollinaire et le sadisme de Freud.

Nous nous guérirons d'André Gide; nous nous purgerons, surtout, de ceux qu'il traîne après lui : ses caudataires, — ses hémorroïdes. Nous sommes partisans de la santé, de la robustesse, de la plénitude et de la joie; au nom de l'humanisme pathétique, nous sommes partisans d'une croisade contre l'art et la littérature d'invertis.

Les controverses prosodiques et les innovations formelles nous semblent également fastidieuses si l'on ne prise, avant tout, la qualité de l'inspiration et si l'on ne sait pas exiger que l'artiste soit, d'abord, « un grand honnête homme », au sens classique du terme, animé d'une pensée droite et d'un cœur généreux. Que vous versiez de la gadoue dans un litre ou dans une amphore, dans un récipient futuriste ou dans un vase à trois plans, métaboliste ou pentagrammique, vous n'aurez jamais que de la gadoue.

Nous sommes partisans d'un style et d'une âme impeccables. Nous sommes partisans de réhabiliter les dons du cœur.

« Tous les mérites dateront de la guerre! » Ce mot de Barrès, nous l'adoptons, le complétant, le perfectionnant, l'humanisant ainsi, selon nos convictions et nos

goûts : « Chacun de vous a d'autant plus de mérite, chacun de vous est d'autant mieux un héros qu'il a davantage résisté à la guerre, ou — pour le moins — qu'il se propose davantage de résister à la prochaine. » En marge et au-dessus des préventions et des privilèges de clans, de castes, de religions et de patries, nous en appelons, par le monde, à tous les hommes de bonne volonté et nous leur tendons nos mains fraternelles.

Nous sommes partisans de dénoncer la responsabilité dans le crime de tous les sous-Barrès insidieux et barbares; nous sommes partisans de multiplier à l'infini et de renforcer internationalement les échanges intellectuels, artistiques et moraux précurseurs de l'harmonie universelle.

Persuadés, en outre, de la transformation imminente d'une société qui se condamne irrévocablement par l'exploitation effrénée de son peuple, de ses savants, de ses artistes, au profit d'une ploutocratie sans vergogne, nous nous efforcerons — d'un commun accord avec les Confédérations ouvrières et l'Ustica — de frayer les voies à un nouveau régime de raison, de justice et d'amour.

Nous sommes partisans d'assigner à l'art un rôle et une indépendance de producteur dans le système économique qui s'élabore.

Telles sont les principales directions de notre mouvement. Nous en appellerons d'ailleurs à l'opinion publique par une série d'expositions, de causeries, de concerts et par toutes les manifestations collectives susceptibles de préciser nos intentions. A tous ceux qui, d'emblée, nous approuvent, de bien vouloir rallier notre groupe et soutenir notre revue. Plus nous serons nombreux, plus léger sera l'effort et plus prochaine la victoire.

LES « PARTISANS ».



BOIS DE
ANGELINA
BEL OFF